

# MAURIZIO BONA

## La science en tant que langue universelle

Maurizio Bona est conseiller principal pour les relations avec les parlements et la politique pour la science, ainsi que conseiller principal en charge de transfert de connaissances au CERN<sup>[1]</sup>. Avec une formation en ingénierie et en science des matériaux, il a rejoint le CERN au milieu des années 80. Il a travaillé pendant les quinze premières années sur la conception et le développement des prototypes d'aimants supraconducteurs de l'accélérateur LHC<sup>[2]</sup>.

Plus tard, il a progressé dans les tâches de direction pendant environ dix ans. Puis, pendant plusieurs années, il a été conseiller principal du Directeur général en charge des relations avec les organisations internationales, y compris avec l'Organisation des Nations Unies et ses agences. À présent, il est conseiller principal pour les relations avec les parlements et la science pour les politiques, et aussi conseiller principal pour le transfert de connaissances.

### Réunir les nations

En 2014, le CERN a célébré son 60e anniversaire au siège de l'ONU à New York par un grand événement intitulé « CERN: 60 ans de science pour la paix et pour le développement ». Cet événement a reçu le soutien total des Nations Unies, ce qui a contribué à la discussion avec le Secrétaire général Ban Ki-Moon, avec le Président de l'Assemblée générale des Nations Unies Sam Kutesa, le Président de l'ECOSOC<sup>[3]</sup> Martin Sajdik et l'ancien Secrétaire général de l'ONU et Lauréat du Prix Nobel de la paix Kofi Annan. « J'ai été impressionné par la façon dont nous avons été soutenus par les Nations Unies et aidés par les missions



diplomatiques à New York à organiser un tel événement de l'autre côté de l'Atlantique. Toutes les portes étaient ouvertes », s'enthousiasme Maurizio.

Le conseiller donne plusieurs exemples de la façon dont le monde des sciences - et le CERN en particulier - est utilisé pour gérer les projets de recherches internationaux. Il se réfère au « modèle du CERN » qui, en plus de fournir les résultats scientifiques attendus, contribue également au développement de la société, mais aussi à la promotion du dialogue interculturel et de la coopération pacifique entre les individus du monde entier. Un exemple auquel il se réfère est le comité des directives scientifiques du CERN, un organe subsidiaire du Conseil du CERN (où sont représentés les 22 États membres). Les membres de ce comité ne sont pas nommés par les États membres en fonction de leurs éventuels intérêts politiques, mais sont sélectionnés parmi des scientifiques réputés suite à un processus de cooptation dirigé par les membres du comité. En outre, certains d'entre eux sont ressortissants de pays qui

ne sont pas membres de l'organisation. De cette façon, les décisions qu'ils prennent et les conseils qu'ils donnent au Conseil du CERN ne reflètent pas l'intérêt d'un ou plusieurs pays, mais de toute la communauté scientifique.

Un autre exemple intéressant est la façon dont les grandes collaborations internationales qui gèrent les détecteurs du LHC - qui se composent de milliers de chercheurs provenant de centaines d'institutions de recherche - sont organisées. Ces collaborations ne peuvent être couronnées de succès que si tous les participants travaillent ensemble pour atteindre l'objectif commun, en laissant de côté leurs objectifs personnels. Cela nécessite l'attitude de partager les résultats avec les autres, même dans un monde très compétitif comme celui de la recherche sur la physique des particules. Un élément fondamental dans le monde de la science est la confiance, car la confiance crée le terrain et les possibilités de progrès. Un terme parfois utilisé au CERN est la « *coopétition* », qui combine la coopération et la compétition, deux éléments essentiels de la recherche dans la physique des particules.

De plus en plus fréquemment, le CERN est encouragé à informer sur le « modèle du CERN ». Plusieurs personnes, y compris des diplomates et représentants de la société civile, affirment que certaines parties de ce modèle pourraient être adoptées pour faciliter les processus décisionnels et pour promouvoir le dialogue interculturel dans d'autres domaines que la science. L'objectif du CERN n'est pas uniquement de mener des programmes de recherches scientifiques, mais également de fédérer les nations. Maurizio croit que « la science, étant un langage universel, est neutre et plus facile à utiliser comme base de dialogue ».

### **La science pour la paix**

Dans une interview filmée il y a quelques années, le professeur Herwig Schopper,

ancien directeur général du CERN, explique pourquoi l'organisation sert de modèle à la paix. « Pendant la guerre froide, le CERN était la seule organisation occidentale prête à coopérer avec l'Union soviétique, ce qui est ensuite devenu un modèle pour l'accord entre l'Union soviétique et les États-Unis... Je pense que cela prend du temps, mais la science peut vraiment construire la confiance dans les discussions politiques ».

En outre, le professeur Schopper faisait partie du groupe des scientifiques, des diplomates et des politiciens qui ont promu la création de SESAME<sup>[4]</sup>, une nouvelle organisation dont la convention, la direction et la structure opérationnelle sont inspirées par celles du CERN. SESAME, appelé par Professeur Schopper comme un « enfant du CERN », a été inauguré en 2017. Basé en Jordanie, SESAME est un institut scientifique créé sous l'égide de l'UNESCO, et ses États membres sont Chypre, l'Égypte, l'Iran, Israël, la Jordanie, le Pakistan, l'Autorité Palestinienne et la Turquie. Outre la recherche scientifique, elle vise également à construire des ponts sociaux dans la région et à contribuer à une culture de la paix par la coopération internationale scientifique.

Actuellement, Maurizio s'occupe des relations avec les parlements, notamment par l'intermédiaire l'Union interparlementaire, pour promouvoir l'importance de la science pour le développement durable de la société dans son ensemble et aussi pour construire la paix. Il a contribué à mettre en place le réseau de relations du CERN avec d'autres organisations internationales et à obtenir pour le CERN le statut d'observateur à l'Assemblée générale des Nations Unies en 2012. Grâce à ce statut - ainsi qu'à la présence d'un scientifique du CERN (Fabiola Gianotti, actuelle directrice générale du CERN) dans le Conseil Scientifique Consultatif de l'ancien secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-Moon - le CERN pourrait plus efficacement fournir ses contributions à la l'ONU sur les questions de science, de

technologie, d'innovation et d'éducation STEM, lors de la phase de préparation de l'Agenda 2030 de l'ONU pour le développement durable. « Nous voulions apporter notre contribution et montrer le rôle que la science peut avoir pour promouvoir le développement durable, le dialogue et la paix ». Le soutien de l'éducation STEM et le financement adéquat de la recherche scientifique ont été les principaux messages transmis par le CERN aux États membres de l'ONU lors de la préparation de l'Agenda 2030. Aujourd'hui,

l'organisation collabore activement avec l'ONU pour la mise en œuvre de l'Agenda.

Pour conclure, Maurizio dit que « la science elle-même ne peut pas apporter la paix », en citant Maestro Daniel Barenboim, sur le rôle de messenger de paix de l'orchestre de Divan ouest-est, qu'il a fondé en 1999 avec Edward Said: « Ce qu'elle peut apporter, c'est la compréhension, la patience, le courage et la curiosité d'écouter le récit de l'autre. » Ainsi, la science ressemble à la musique : un langage universel inspiré par la confiance et la compréhension mutuelle, rapprochant ainsi les peuples.

*Cristina Agrigoroae*

---

[1] CERN « Centre Européen de la Recherche Nucléaire »

[2] LHC acronyme anglais du « Grand Collisionneur de Hadrons »

[3] ECOSOC « Conseil Economique et Social des Nations Unies »

[4] SESAME acronyme anglais du « Rayonnement synchrotron pour les sciences expérimentales et appliquées au Moyen-Orient »

